

*Présentation.* — M. A. DUMÉZ, escadrille V, 410, présenté par M. J. KÜNCKEL D'HERCULAI. — Commissaires-Rapporteurs : MM. Ch. ALLUAUD et J. MAGNIN.

### Observations diverses.

En séance, M. le P<sup>r</sup> É. BUGNION présente des individus vivants de l'Empuse de Provence, *Empusa egena* Charp., et une remarquable série d'instantanés photographiques de cet Orthoptère obtenus par M<sup>me</sup> BUGNION-LAGOUARDE.

Il communique ensuite d'importantes observations anatomiques et biologiques sur l'un des Lampyrides de Provence, *Phausis Delarouzei* Duv. Les principaux résultats de ces observations seront publiés dans nos *Annales*.

---

## Communications

### Contributions à l'étude des Carabiques d'Afrique et de Madagascar [COL.].

#### XI (1). Descriptions de quatre espèces et d'une race nouvelles. de l'Afrique tropicale (2)

par Ch. ALLUAUD.

**Dioryche xanthographa**, n. sp. — Long. 6 mm. *Supra tota brunneo aenea, albo-setosa; pronoto ad latera flavo-marginato; elytris flavo-maculatis. Caput et pronotum grosse, profunde et regulariter punctata. Elytra profunde punctato-striata, intercellis rugulosis. Pedes rufo-testacei. Subtus brunnea, lateribus obscurioribus. Prosternum laeve et sut grosse punctatum.*

HAB. Congo français : Fort-Crampel sur le haut Chari.

Par sa forme, sa taille et sa pubescence d'un blanc soyeux brillant, cette espèce ressemble à *D. guineensis* Dej., mais est encore plus petite, plus étroite et s'en distingue nettement par sa sculpture et les taches jaunes qui ornent les élytres. Les intervalles 6 et 7 sont jaunes depuis la base jusque vers le milieu (le 7<sup>e</sup> moins longuement), le 8<sup>e</sup>

(1) Pour les dix premières Notes, voir ce *Bulletin* [1916], p. 146.

(2) Ces espèces m'ont été communiquées par M. E. LE MOULT; les *types* sont dans ma collection.

est jaune (plus ou moins) sur toute sa longueur; de plus, il y a deux taches bien nettes sur les intervalles 6 et 7 au niveau du contour apical externe des élytres et deux autres petites taches nettes sur les intervalles 1 et 2, un peu avant l'apex. Les intervalles sont sensiblement de même largeur sur le disque des élytres et ne présentent pas de ponctuation spéciale en dehors de leur granulation.

*D. xanthographa*, comparé à *D. guineensis* Dej., a la ponctuation de la tête et du pronotum bien différente, en gros points réguliers très enfoncés (plus nombreux, moins gros et bien moins réguliers chez *D. guineensis*); la ponctuation du dessous, surtout du prosternum, bien plus marquée; le pronotum plus cuivreux, avec une forme générale plus étroite. Elle est bien distincte des autres espèces à taches jaunes que je possède d'Afrique et dont plusieurs sont d'ailleurs inédites; *D. figurata* Bohem. est plus large, moins pubescent, avec la tête et le pronotum bien moins fortement ponctués, les intervalles moins rugueux et inégaux (le 3<sup>e</sup> plus large que le 2<sup>e</sup>), etc.

*Drypta cyanea Crampeli*, n. subsp. — Long. 13-14,5 mm. Differt a *D. cyanea* Lap.-Cast. *elytris, capite et pronoto concoloribus*.

HAB. Congo français : Fort-Crampel sur le haut Chari.

C'est une race bien nette dont j'ai eu sous les yeux une nombreuse série d'exemplaires. Les élytres, au lieu d'être violets comme chez le type de *D. cyanea* du Sénégal et de Sénégalie, sont de la même couleur bleue (tirant un peu sur le vert) que la tête et le pronotum.

*D. cyanea* a été décrit par LAPORTE DE CASTELNAU en 1834 (Études entom., p. 141), puis redécrit en 1849 (*Rev. zool.*, p. 347) par LA FERTÉ qui le croyait inédit. C'est un vrai *Drypta* (crochets des tarsi non pectinés) et non un *Dendrocellus*. C'est aussi l'espèce africaine qui, à ma connaissance, atteint la plus grande taille; mais il y a à Madagascar des espèces qui la dépassent notablement, telles que *D. Waterhousei* R. Oberthür, *D. Perrieri* Fairm., etc.

*Macrochilus Crampeli*, n. sp. — Long. 19-22 mm. *Totus niger, elytris in medio disco singulatim luteo maculatis. Palporum marillarum articulo ultimo elongato, ad apicem parum dilatato et truncato, penultimo conico. Caput et pronotum nitida, remote et profunde punctata. Elytra profunde punctato-striata, intervallis tenuissime reticulatis, profunde et late punctatis.*

HAB. Congo français : Fort-Crampel sur le haut Chari.

Dans les *Macrochilus* noirs à taches jaunes il règne une grande confusion due à leur similitude de facies. Je prépare la revision des espèces africaines de ce groupe, qui sont plus nombreuses qu'on ne pourrait le croire de prime abord. Pour le moment je me bornerai à dire que *M. Crampeli* (avec *M. bimaculatus* Dej.) appartient au groupe qui a le dernier article des palpes maxillaires allongé, droit, un peu élargi et tronqué à l'extrémité, et le pénultième conique. Les *M. labrosus* et *M. dispar* appartiennent au contraire au groupe dont le dernier article des palpes maxillaires est cylindrique, renflé dès la base, court, et le pénultième globuleux.

*M. Crampeli*, comparé à *M. bimaculatus* Dej., est bien plus grand, avec le pronotum plus cordiforme, c'est-à-dire plus étranglé avant les angles postérieurs qui sont aigus et saillants (droits chez *bimaculatus*); la ponctuation des intervalles est plus grosse et se superpose à une fine réticulation visible au grossissement de 40 à 50 fois qui n'existe pas chez *bimaculatus* Dej.

**Planetes Brazzai**, n. sp. — Long. 13 mm. *Caput* (cum ore et antennis), *pronotum et scutellum rubra; elytra nigra. Corpus subtus* (cum pedibus) *rubrum, abdomine obscuriore. Pronotum ad latera sat regulariter rotundatum, postice attenuatum, post angulos posticos rotunde prolongatum; disco toto dense et profunde punctato, longe setoso; angulis posticis obtusis, minute denticulatis, antiricis late rotundatis. Elytra immaculata, punctato-striata, intervallis in medio costatis, longe pubescentia, ad latera longissime setosa.*

HAB. Congo français : Fort-Crampel sur le haut Chari.

Grande espèce très remarquable, de la taille de *P. quadricollis* Chaud. (seule espèce africaine que je connaisse), mais très différente par la coloration, la sculpture des élytres, le pronotum moins allongé, etc.; peut être plus voisine de *P. limbatus* Péring., que je ne connais pas, mais qui n'a que 9 mm. de long. Elle rappelle un peu : 1° *P. ruficollis* Nietn., mais ce dernier est bien plus petit et a la tête noire; 2° *P. ruficeps* Schaum; mais elle diffère de ces deux espèces de l'Inde par la sculpture des élytres. La disposition des stries ponctuées et des intervalles munis en leur milieu d'une côte élevée garnie de chaque côté d'une ligne de points, est absolument spéciale à *P. Brazzai* et en fait une forme bien à part dans le genre *Planetes* Mac Leay. Enfin, les antennes sont assez courtes, très épaisses, avec le 1<sup>er</sup> article très gros, aussi long que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> réunis, et le 4<sup>e</sup> plus court que le 3<sup>e</sup>.

Le genre *Planetes* est un des exemples les plus remarquables des affinités indo-malaises avec la faune africaine, mais il semble ne pas exister à Madagascar.

***Pheropsophus abyssinicus***, n. sp. — Long. 16,5-20 mm. *Elytra costata*. *Thorax modice cordatus, angulis posticis rectis*. *Elytra subparallela, humeris evidentioribus, apice subrecte truncata*. *Caput immaculatum [interdum maculatum]*. *Elytra impicta*.

HAB. Abyssinie : Harrar et Diré-Daoua.

Dans la diagnose qui précède, j'ai cité les caractères dans les mêmes termes et dans le même ordre où ils figurent dans la Monographie des Brachynides de CHAUDOIR (p. 47). J'ai agi ainsi, quoique je proteste contre les divisions de CHAUDOIR basées sur un caractère aussi illusoire que la présence ou l'absence d'une tache céphalique, parce que cette Monographie est le seul travail d'ensemble avec lequel nous devons étudier les Brachynides en attendant une révision plus parfaite.

Cette diagnose nous conduit au groupe qui contient les *P. Kersteni*, *P. guineensis*, etc. *P. abyssinicus* est, en effet, bien voisin de *P. Kersteni*, de l'Afrique orientale, mais a les épaules mieux marquées, les côtes des élytres moins effacées à la base et les élytres moins élargis en arrière, rappelant en ceci la forme de *P. guineensis* Chaud. Mais, par l'ensemble de ses caractères chromatiques, dont je ne méconnaissais pas la valeur dans ce genre (forme et coloration du pronotum bordé de noir, tache noire aux genoux, disque des élytres sans tache jaune, etc.), c'est incontestablement de *P. Kersteni* Gerst. que notre espèce nouvelle se rapproche le plus. La tache céphalique semble plus rare chez *Kersteni* tandis que la petite tache jaune humérale, fréquente chez *Kersteni*, ne se montre chez aucun des 15 individus d'*abyssinicus* que j'ai eu sous les yeux. Enfin, *P. Kersteni* a les épipleures des élytres noirs; les épisternes prothoraciques largement rougeâtres et finement bordés de noir; — *P. abyssinicus* a les épipleures rougeâtres; les épisternes prothoraciques rougeâtres et largement bordés de noir; — *P. guineensis* a le prothorax entièrement rougeâtre (dessus et dessous) sans bordures ni taches et les épipleures noirs.